

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 8 (1978)
Heft: 1

Rubrik: Oikoumene : comme volent les années : aimer

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Assemblée générale ordinaire 1977

L'assemblée générale ordinaire 1977 de la Société coopérative «Aînés» s'est tenue le 18 novembre au Centre Coop Lausanne, sous la présidence de M. Claude Badel, président. Du rapport du conseil d'administration, nous extrayons les informations suivantes:

Le nombre total des abonnés (18 307) est en constante progression. L'an passé, l'augmentation fut de 669, et cette année-ci, de 1006, soit un gain de 5,8%. Les abonnements collectifs (souscrits par des entreprises pour leurs retraités), sont au nombre de 3472.

La prospection par le truchement de la presse se poursuit avec succès. La publicité est en progrès. Le bénéfice brut de l'exercice 1976, de Fr. 75 237.04 a permis d'amortir les frais de premier établissement par Fr. 72 500.—. Ce bon résultat financier s'est traduit par une amélioration du journal, notamment par une augmentation du nombre des pages, celui-ci étant désormais en règle générale de 32. Autres succès à l'actif de cet exercice: les voyages en Suisse et à l'étranger, et la Fête des aînés de Suisse romande, le 22 octobre à Neuchâtel.

Le rapport conclut: «Nous allons poursuivre nos efforts en 1978 dans tous les domaines. Nous remercions nos sociétaires qui nous ont fait confiance dès le début de l'aventure que représentait cette publication qui entre dans sa 8e année d'existence.»



Sans paroles.
(Dessin de Moese-Cosmopress)

Comme volent les années

Noël est passé déjà, avec ses chants d'allégresse, avec son ciel embrasé de l'ardent «Gloria in excelsis». Tandis qu'à nos oreilles retentissent les derniers échos du cantique des anges: «Paix... Bienveillance...» nous voudrions rester là encore un moment dans la contemplation, dans l'adoration, devant le mystère du plus grand amour... Mais non, nul ne peut arrêter le temps. Il passe et nous emporte, impitoyable.

Et voici la nouvelle année, chargée de tout l'inconnu du lendemain, avec son mystère aussi et sa troublante majesté. Comment l'accueillons-nous?

Quand nous avions 20 ans nous chantions, avec une juvénile inconscience: «Comme volent les années — Nous voici bientôt des vieux!» Cette vieillesse-là était bien relative! Nous en sourions maintenant que nous avons trois ou quatre fois 20 ans et plus. Cette fois, c'est vrai: «Nous voici vraiment des vieux... Troisième âge, dit-on. Est-ce que cela signifie se replier sur soi-même, pleurer sur un passé qui ne reviendra plus? Vivre désabusé sans plus rien attendre de l'existence? Dieu nous en préserve!

Le troisième âge, si nous le voulons, est une seconde jeunesse, plus libre, plus paisible, préservée de l'agitation ambiante, déchargée des responsabilités de jadis, plus ouverte à l'accueil, plus disponible. La seconde jeunesse, elle ne manque pas de charme, si nous savons le découvrir, si nous sommes encore capables d'émerveillement et de reconnaissance. Qu'en dites-vous, mes compagnons de voyages préparés pour nous aux pays du soleil? N'en sommes-nous pas revenus chaque fois les yeux éblouis et le cœur enrichi d'amitiés nouvelles?

Volent les années... Nous aussi «nous nous envolons» disait déjà le Psalmiste, vers l'inconnu de lointains rivages. Inquiets? Non. Nous avons un guide. Il n'en est point de meilleur. Laissons-nous conduire par lui. En nos cœurs il met paix, joie, sérénité, espérance. Louange à Dieu!

Et bonne route à vous tous, chers contemporains et amis aînés!

Paul Siron, pasteur



Aimer

«Je t'aime, je t'aime, je t'aime...» c'est ce que répètent toutes les rengaines qui, du matin au soir et du soir au matin s'écoulent sur les ondes. C'est ce que se répètent inlassablement tous les amoureux du monde.

Seulement, ça veut dire quoi?

Parce que, s'il est facile de donner une définition précise, indiscutable des choses concrètes — une voiture, une table, un outil — quand il s'agit de définir ce qui est abstrait, là, c'est une autre histoire.

Par exemple, puisqu'on parle du mot: amour, il faut bien reconnaître que, ce mot-là, on le met à toutes les sauces. On dit: j'aime ma femme et mes gosses. Oui, mais on dit aussi: j'aime le canard à l'orange et le perdreau en gelée.

Eh bien, c'est très différent comme résultat final. Lorsqu'on aime sa femme et ses gosses, on les fait vivre. Tandis qu'à force d'aimer le canard à l'orange et le perdreau en gelée, on les anéantit.

Et les canards et les perdreaux, s'ils pouvaient parler, pour sûr qu'ils nous supplieraient: «Cesse de m'aimer, nous diraient-ils, ça vaudra mieux pour moi.»

Le malheur, c'est qu'il y a des hommes et des femmes qui s'aiment de cette manière-là: d'un amour possessif, d'un amour destructeur. Quand ils prétendent nous aimer, ils ne se rendent même pas compte qu'ils ne savent pas ce qu'ils disent, et que c'est eux qu'ils aiment.

Et on voit ce que ça donne.

Alors, avant de parler d'amour libre ou pas libre, mieux vaudrait commencer par s'interroger: Aimer, qu'est-ce que ça veut dire?

Celui qui est l'amour nous l'a dit par son Fils: l'amour, c'est un don de soi, un don gratuit, un don sans retour. Et on ne se donne jamais aux autres, sans s'arracher à soi-même.

Abbé Georges Juvet